

M. EMILE ZOLA
(Voir gravure)

Nous croyons à propos de publier, aujourd'hui, le portrait de l'une des personnalités les plus en vue de Paris, ou plutôt du monde entier, M. Emile Zola, qui n'est pas seulement un grand écrivain, un romancier célèbre, mais un philosophe, un chef d'école, un maître. M. Zola n'est, pour la plupart, qu'un écrivain immoral et matérialiste. Tout en reconnaissant que ses ouvrages sont remplis de pages d'un réalisme vulgaire et dégoûtant, il faut avouer que le maître se distingue par des qualités réelles, parmi lesquelles il faut surtout remarquer une puissance de description incomparable. Ses livres sont remplis de pages admirables qui lui ont valu d'être considéré comme le meilleur auteur français du jour.

Ses voyages, récemment faits à Lourdes dans le but de prendre pour sujet de son prochain roman ce qui se passe dans cette petite ville du miracle, et dans l'espoir d'y trouver les émotions qu'il avoue y avoir éprouvées en constatant la foi si vive de tous ces affligés qui réclament leur guérison, morale ou physique, avec tant de ferveur ; sa conférence récente sur l'*Anonymat en matière de journalisme*, faite devant les membres de l'Institut des journalistes de Londres, ont donné à M. Zola un regain de popularité presque universel et font que son nom est actuellement plus que jamais sur toutes les lèvres et son portrait sur tous les journaux. Nous croyons donc faire plaisir à nos lecteurs en leur mettant sous les yeux les traits de cet homme célèbre.—J. G.

POUR ET CONTRE LE TABAC

UNE CURIEUSE CONSULTATION

Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son, a dit le proverbe. Le directeur, du journal le *Tabac* a eu l'idée d'ouvrir une consultation pour ou contre l'herbe à Nicot.

Cent consultants connus ont répondu à son appel. Leur avis vient d'être publié et... le public n'en est peut-être pas plus avancé. Les uns, en effet, admirent ; les autres débinent ou se refusent. Jugez-en.

Côté de l'apothéose :

Le tabac est à l'esprit humain ce qu'est l'accompagnement au ténor.

Il y a trente-cinq ans que je fume quinze cigares par jour, et la pipe pour me reposer.

Je n'ai jamais écrit moins de six cents lignes par semaine, et je n'ai jamais été malade. Ajoutez à cela que j'ai une mémoire de phonographe ! —AURÉLIEN SCHOLL.

* *

Je suis d'une génération et d'un pays où tout le monde fume dès le collège. J'ai fait comme tout le monde, modérément, et m'en suis pas mal trouvé.

Le tabac est un agréable compagnon de travail, à condition toujours qu'on n'abuse pas de sa compagnie.—ANDRÉ THEURIET

* *

Vous me demandez mon opinion sur le tabac ; elle est bien simple : si les Grecs l'avaient connu, ils auraient mis Nicot parmi les dieux de l'Olympe.

Depuis cinquante ans, je fume continuellement, j'écris, je pense, je dessine, je marche, je rêve, je vis, enfin, sans jamais délaissier ma pipe. C'est avec elle que j'éclaircis mes idées et que je soigne mes maux de gorge.

Pourrai-je donc mal penser d'une aussi fidèle amie ?

D'ailleurs, mes docteurs et mes cheminées fument à qui mieux mieux, et je suis le bon exemple qui m'est donné par la Faculté et les fumistes. C'est d'un sage !

Et voilà mon opinion ! —CHARLES GARNIER.

* *

J'aime beaucoup fumer des narghilés et des ciga-

rettes turques ; j'aime surtout qu'on en fume autour de moi.—PIERRE LOTI.

* *

Mais oui, je fume ! Je crois même que j'aime assez la cigarette. Et puis, les gens que ça formalise d'entrer dans un salon où on fume, sont si amusants à observer !!! —Duchesse d'UZÈS.

* *

Côte des éreinteurs :

J'ai fumé deux fois dans ma vie, à treize ans : la première un bout de jonc, ça m'a fait punir ; la seconde, un cigare, ça m'a fait vomir. J'en suis tenu à cette manifestation de mes droits d'homme.—HECTOR MALOT.

* *

J'ai toujours considéré l'usage du tabac comme le triomphe de la pose. Il n'y a, en effet, pas un fumeur qui n'ait eu, à son premier cigare, le plus affreux mal de cœur, et ce n'est qu'à force de maux de cœur que ce qui était un supplice est devenu une habitude.

Moi aussi, j'ai fait comme tout le monde, mais un cigare m'a suffi. Je n'y ai pas mis d'amour-propre, et je me suis gardé d'en risquer un second.—HENRI ROCHEFORT.

* *

Le tabac a tout pour lui : il infecte, il abrutit et il coûte cher. Si l'on forçait à fumer par devoir les gens qui fument soi-disant par plaisir, ils se révolteraient.—GEORGES OHNET.

* *

Côté des modérés :

Je n'ai pas d'opinion bien arrêtée sur le tabac en général, et je laisse à d'autres le soin de décider si son usage est bienfaisant ou pernicieux. Je me contente de penser que fumer étant une chose de luxe, dans tout plaisir de ce genre on ne doit rechercher que l'exquis et ne point faire abus.

Donc, un excellent havane après chaque repas, me paraît le comble de la satisfaction pour un fumeur délicat.

C'est un système que je pratique depuis bien des années, et dont je me trouve fort bien.—CH. LECOCQ.

* *

Mon opinion sur le tabac?... En user avec modération, comme de toutes les bonnes choses.—JOSEPH REINACH.

* *

Côté des abstentionnistes :

Je ne puis pas répondre à votre question. Je ne fume pas.—JULES SIMON.

* *

Vous me demandez mon opinion sur le tabac. Je n'en ai pas, et pour une bonne raison : je ne fume ni... ne prise.—FERDINAND FABRE.

* *

Côté des fantaisistes :

Vous me faites l'honneur de me demander mon avis sur le tabac ?

Absolument le même que celui de MM. les condamnés à mort, qui ne manquent jamais de fumer une cigarette avant de monter à l'échafaud.

Vous voyez que je fréquente la bonne compagnie.—ARMAND SILVESTRE.

* *

Cigarette, Cigare ou Pipe.

Le Tabac, admis en principe,
N'a rien de vulgaire ou de bas,
Moins heureuse, sa sœur jumelle,
La Chique hélas ! est moins chic, elle :
Fumez, mortel ! Ne chiquez pas !

JACQUES NORMAND.

* *

Et maintenant, que conclure ?

Parbleu ! ce qu'il vous plaira : l'homme n'écoulant jamais que l'avis qui est le sien.

OPÉRA FRANÇAIS

La *Petite Mariée* a été pour la Compagnie française un vrai succès. Tous les soirs, salle comble.

Mlle de Goyon, avec une jolie voix et de la méthode, a tiré très bon parti du rôle de Graziella ; M. Giraud a pris la succession de Mezières comme favori du public montréalais. L'orchestre est très bon, la mise en scène excellente.

Nous allons avoir cette semaine : *Durand et Durand* et les *Brebis de Panurge*, deux amusants vaudevilles. Puis le *Petit duc*, et enfin, samedi, le grand drame la *Grâce de Dieu*, qui fera verser bien des larmes aux cœurs sensibles.

L'intelligent directeur, M. Sallard, nous prépare des surprises : il va monter *Carmen*, le chef-d'œuvre de Bizet, et attend, pour le donner, une nouvelle chanteuse, véritable étoile.

STRAPONTIN.

L'ATTENTAT DE BARCELONE

(Voir gravure)

Il y a quelques jours, pendant la grande revue qui avait lieu à Barcelone (Espagne), à l'occasion de la fête de la princesse des Asturies, le maréchal Martinez Campos a été victime d'un odieux attentat.

Deux bombes ont été jetées entre les jambes de son cheval qui est mort subitement. Ces bombes étaient chargées à la dynamite et à la mitraille. On en a retrouvé les débris à deux cents pieds du lieu de l'explosion. Au moment où celle-ci s'est produite, plusieurs chevaux se sont emportés et ont renversé des spectateurs. Beaucoup de ces derniers ont été blessés.

L'auteur de cet attentat, un ouvrier, a été arrêté et a fait des aveux complets. Les bombes employées étaient semblables à celles qui ont causé récemment la mort d'un anarchiste à Saint-Martin de Provensals.

Des morceaux de projectiles ont blessé des curieux qui se trouvaient aux balcons de maisons situées à sept cents pieds de l'endroit où l'accident s'est produit.

Le maréchal Campos, bien que grièvement blessé, va mieux. Les médecins exigent qu'il garde la chambre jusqu'à la cicatrisation de sa blessure.

UN CONSEIL PAR SEMAINE

Les rhumes de cerveau.—Un remède à la portée de tout le monde consiste à se placer au-dessus de la vapeur d'eau bouillante, dans laquelle on a jeté quelques gouttes d'alcool camphré. On se couvre la tête avec une serviette pour empêcher la déperdition de la vapeur, qu'il faut aspirer fortement.

PRIMES DU MOIS DE SEPTEMBRE

LISTE DES RÉCLAMANTS

Montréal.—A. Daignault, 203, rue Ste-Elizabeth ; Dame Edouard Leblanc, 138, Chemin Papineau ; Dame Marie-Louise Dubuc, 117, rue Plessis ; M. Dagenais 732, rue Amherst ; O Maffet, 189½, rue des Allemands ; Dame Pelletier, 118, rue Fortier ; Charles Auger, 4, rue Dufresne ; Wm. Labrecque, 462a, avenue Laval ; Dlle Anna Chapleau, 272, rue Champlain ; A. Lamy 20½, rue Sanguinet ; Dame J. Paquette, 25, rue Dubord ; George Turenne, 40, A, rue Visitation.

Québec.—Joseph Proulx, 255, rue St-Joseph, St-Roch ; Pierre Ouellet 5, rue St-Dominique ; Arthur Guimond, 421, rue du Roi ; S. Côté, 147, rue d'Aiguillon ; P. Gosselin, 292, rue Prince Edouard, St-Roch ; Dlle Alice Hamel, 43, rue St-Joseph.

Longueuil.—Mme Adolphe Trudeau.

Saint-Henri de Montréal.—J. N. Morin, 96, rue St-Ferdinand.

Sainte-Julie de Somerset.—Zéphirin Béliand.

Sherbrooke.—J. B. Darche.

Fraserville.—J. A. Talbot.

Saint-Louis de Blandford.—Rév. M. Chs-Ed. Mailhiot.

Saint-André d'Argenteuil.—C.-E. Ladouceur.

Fall-River, Mass.—F. A. Forest.